



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

### A retenir



#### ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Les dernières pluies n'ont provoqué que de très faibles projections. Nous arrivons à la fin de la période de risque de projections. Risques de repiquages en présence de taches.

Oïdium : Repiquages en parcelles contaminées.

Black Rot : Risque de contamination en parcelles à problèmes si période pluvieuse.

Carpocapse : Période de pic de pontes et début des éclosions.

Capua : Premier vol en cours.



#### POMMIER

Puceron cendré : Présence de foyers. À surveiller.

Puceron lanigère : A surveiller.



#### POIRIER

Psylles : Intensification des éclosions.

#### PRUNIER

Pucerons verts : Période de risque en cours. A surveiller.

Phytoptes à galles : Fin des migrations.

Carpocapse : Début de la période de pic d'éclosion. Conditions climatiques peu favorables à l'activité du ravageur.

Rouille : Risque de contamination important avec les pluies.

Bactériose : De nombreux symptômes en vergers.

Hoplocampe : Très forte pression cette année sur variétés domestiques en AB.



#### PÊCHER - ABRICOTIER

Pucerons verts : Forte pression cette année. A surveiller.

Oïdium : Période de risque en cours sauf sur variétés précoces de pêcher et sur abricotier qui sortent de la période de sensibilité (durcissement du noyau).

#### CERISIER

Pucerons noirs : Forte pression cette année. A surveiller.

Drosophila suzukii : Premiers dégâts sur témoins non traités.

Monilia : Risque fort avec les pluies et les éclatements.

#### TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Période d'inter vol. Pas de risque.

Acarions : A surveiller. Pression faible.

Lécanines : Période majoritairement de pontes sous les boucliers. Risque nul à ce jour car l'essaimage n'a pas commencé.

Cochenilles blanches : l'essaimage se termine doucement.

#### KIWI

PSA : Conditions climatiques favorables au développement de la bactérie

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du  
Tarn-et-Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF  
Occitanie, Qualisol

ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.

## ESPÈCES À PÉPINS

---

### • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous avons encore observé des projections lors des dernières pluies. Ces projections sont en nette diminution.

- 35 spores sur le site 1 du 14 au 21 mai (sur un total de 6043 spores à ce jour),
- 2 941 spores sur le site 2 pour la même période (sur un total de 685 397 spores à ce jour).

### x **Données de la modélisation** :

**Selon le modèle DGAL** la maturation des spores serait maintenant terminée ou quasi terminée (98 à 100% en fonction des paramétrages).

**Selon le modèle RimPro** la maturation des spores serait quasiment terminée.

### x **Sur nos parcelles de références** :

On observe quelques sorties de taches, notamment sur les variétés Rosy Glow et Joya.

- depuis le 10-12 mai qui correspondent aux contaminations de fin avril (28-30 avril),
- et depuis le 20 mai qui correspondent aux contaminations du 7-8 mai.

Les taches issues des contaminations du 12 au 16 mai devraient sortir cette semaine.

**Évaluation du risque** : Nous arrivons à la fin de la période de risque de contaminations primaires. Le risque de projections lors des prochaines pluies devient faible, notamment en vergers sains avec andainage des feuilles. Néanmoins, il existe un risque important de repiquages en vergers avec présence de taches.

Attention, toutes les taches ne sont pas encore sorties. Observez bien les parcelles.

### • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe quelques symptômes de feu bactérien sur pousses, et des dépérissements d'arbres suite à des contaminations du porte greffe en 2017.

**Évaluation du risque** : La période de très fort risque (floraison) est terminée.

### • Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Le premier vol a démarré. Nous enregistrons des captures sur les pièges de nos parcelles de référence depuis le 10 mai.

**Évaluation du risque** : Période de vol en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

### • Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

x **Sur notre réseau de piégeage** : les premières captures ont été enregistrées vers les 20-25 avril, sur des parcelles extérieures au réseau.

x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 22 mai, entre 31 et 48% des émergences d'adultes, 12 à 38% de pontes et 3 à 10% des éclosions (secteur Montauban). Les modèles prévoient :

- le début du pic de pontes (20% des pontes) entre le 15 et le 28 mai,
- la fin du pic de pontes (80% de ponte) entre le 14 et le 17 juin,
- le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) entre le 26 mai et le 7 juin,
- la fin du pic d'éclosion (80% des éclosions) entre le 22 et le 24 juin.

**Évaluation du risque** : Période d'intensification des pontes et début des éclosions en cours.

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Sur notre réseau de surveillance, nous observons un arrêt des captures. Nous sommes actuellement entre la fin du premier vol et le début du second vol qui n'a pas encore démarré. Le second vol devrait démarrer fin mai.

**Évaluation du risque** : Période d'entre deux vols. Risque nul à ce jour.

## POMMIER

---

• **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

On observe des repiquages de puceron cendré sur certaines parcelles.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours avec le développement des colonies.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence

• **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

On observe deux types de situations :

- des parcelles très infestées avec une reprise d'activité très précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- des parcelles plus « classiques » avec une évolution des foyers mais pas encore de migration sur jeunes pousses.

**Évaluation du risque** : Reprise d'activité observée dans les colonies. A surveiller

■ **Seuil de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

On observe des repiquages d'oïdium sur jeunes feuilles (face inférieure) sur certaines parcelles.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours

■ **Mesures prophylactiques** : dans les parcelles contaminées, éliminer les pousses oïdiées.

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

**Évaluation du risque** : Le niveau de risque reste très lié à la parcelle et à son historique.

## POIRIER

---

• **Psylle** (*Cacopsylla pyri*)

On observe une intensification des éclosions

**Évaluation du risque** : Intensification des éclosions.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% des pousses avec présence de larves

## KIWI

---

• **Pseudomonas syringae pv actinidiae (PSA)**

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement de la bactérie. Les premiers symptômes sur bois (écoulements) ont été observés mi-février, parfois de façon importante.

On observe également des symptômes sur feuilles et sur fleurs sur certaines parcelles.

**Évaluation du risque** : Les conditions fraîches et pluvieuses sont favorables à l'activité de la bactérie.

# PRUNIER

## • Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premiers foyers ont été signalés mi-mars en parcelles non traitées. Les foyers sont sortis intensément en parcelles non traitées fin avril. En vergers traités on observe les premières sorties en intensité plus faible et qui n'explorent pas pour le moment.

Dans les foyers, on observe déjà des larves de syrphes en grande quantité.

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais et domestiques. La pression est élevée cette année. A surveiller.

## • Phytoptes à galles (*Acalytus phlaeocoptes*)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen.

Cette année, la palette des variétés touchées est bien plus large qu'en 2016 et 2017. Sur les parcelles touchées en 2017, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations.

La migration est maintenant terminée. Tous les acariens sont désormais sortis des galles.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de migration.

### Éléments de biologie :

(source : La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004).

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées.

## • Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible est atteint en prunier japonais et variétés domestiques (chute des collerettes).

x **Sur notre réseau de piégeage** : nous observons les premières captures depuis fin avril. Les piégeages sont désormais généralisés, mais peu intenses.

### x Données de la modélisation :

Le modèle est initialisé au 30 avril. Avec ce paramétrage, le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 mai et le 13 juin,
- un pic d'éclosions (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 23 mai et le 20 juin.

**Évaluation du risque** : Période d'intensification des pontes et début du pic d'éclosions demain. Les pluies et les conditions froides limitent les risques.

*A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).*

## • Maladies du feuillage (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des sorties très importantes de symptômes en ce début de saison. Ils se manifestent surtout par des pousses en crosses, des criblures et des dessèchements de rameaux et de fleurs.

**Évaluation du risque** : Risque moyen, présent dès qu'il pleut en fonction des orages. L'inoculum est important en parcelles. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées en 2015.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours pour les variétés de prunier japonais. Les conditions humides actuelles sont très favorables aux contaminations. Risque fort.

## ABRICOTIER

---

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*) : voir paragraphe « Oïdium du pêcher »

**Évaluation du risque** : Le durcissement du noyau est atteint en abricotier. Le risque est donc terminé.

## PÊCHER

---

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers foyers ont été observés début avril en parcelles non traitées avant fleur. Ailleurs, la situation reste saine.

**Évaluation du risque** : La pression est élevée cette année. A surveiller.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Conditions favorables à l'oïdium :

- T° > à 5°C avec un optimum compris entre 20-25°C,

- Humidité > à 50 %,

- Alternance de temps sec venté / temps humide (la présence d'eau liquide est défavorable à la germination).

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours jusqu'au durcissement du noyau, qui est atteint sur les variétés précoces. Le risque est fort cette semaine avec les conditions humides en cours sur les variétés où le durcissement n'est pas atteint.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe toutes espèces

## CERISIER

---

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe des foyers en vergers non traités. En vergers traités, les premiers pucerons sont également observés.

**Évaluation du risque** : La pression est élevée cette année. A surveiller.



### • *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tâchetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Les dégâts dans notre secteur en 2017 ont été les plus importants depuis le début de l'arrivée du ravageur dans le Sud-Ouest.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

On observe les premières pontes sur fruits (Burlat) depuis mi-mai. Cette semaine les premiers dégâts ont été observés au CEFEL sur Burlat en témoin non traités. Quelques dégâts, de très faible intensité, sont également signalés en vergers.

**Évaluation du risque :** Le risque est fort actuellement sur toutes les variétés ayant passé la véraison.

### • **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque est accentué cette semaine par des éclatements importants en verger et les conditions humides en cours.

### • **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

**Évaluation du risque :** Le stade sensible est en cours et le risque est important avec la succession de périodes pluvieuses.

## TOUTES ESPÈCES

---

### • **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

x **Sur notre réseau de piégeage :** les captures sont très faibles à nulles depuis quelques jours sur l'ensemble des pièges. Le premier vol semble terminé et le second n'a pas encore démarré.

### x **Données de la modélisation :**

Nous avons initialisé le modèle au 2 avril. Avec ce paramétrage, nous serions aujourd'hui à 100% des émergences d'adultes, 98% des pontes et 96% des éclosions de la G1. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 et le 19 juin,
- un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 14 et le 22 juin.

**Évaluation du risque :** Période d'entre deux vols. Absence de risque.

### • **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais.

On observe en verger des cochenilles femelles en cours de ponte sous les boucliers depuis 15 jours. Il faut généralement compter entre 2 et 4 semaines d'incubation des œufs avant la sortie des premières larves.

Les toutes premières larves ont été observées sous les boucliers cette semaine, sur une seule parcelle de surveillance.

**Évaluation du risque** : Période de ponte toujours en cours sous les boucliers. Les éclosions devraient démarrer bientôt. Pas de risque actuellement car l'essaimage (période de sensibilité des larves aux stratégies de gestion) n'a pas démarré de façon généralisée.

• **Cochenille blanche** (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La cochenille blanche du mûrier présente dans notre région le plus souvent deux générations. Les femelles pondent sous les boucliers. Une fois les œufs éclos, les larves mobiles sortent du bouclier, c'est l'essaimage.

Le pic d'essaimage est passé, l'essaimage se termine doucement en verger.

**Évaluation du risque** : Fin de la période à risque avec la fin de l'essaimage.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.